



Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

Province du NORD KIVU
Territoire de RUTSHURU, Chefferie de BWITO,

Groupe de BUKOMBO, Localité de BUKOMBO

Date de l'évaluation : Du 16 au 18 Octobre 2019

Date du rapport : 20 Octobre 2019

Pour plus d'information, Contactez :

[Anaclet Kolekwa « anaclet.kolekwa@nrc.no »]
Téléphone : 0997780706 ; 0814101072

[Rachid Moujaes <rachid.moujaes@nrc.no>]
Téléphone : 0976679873 ; 0814870371

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	☒ Conflit et guerres entres les groupes armés ☒ Mouvements de population ☐ Epidémie	☐ Crise nutritionnelle ☐ Catastrophe naturelle ☐ Autre
Date de la crise :	Crise récurrente, Avril-juin ; Juillet, Septembre 2019	
Si conflit :		
Description du conflit	L'Est de la RDC est depuis 2 décennies le théâtre des groupes armés locaux et étrangers. Le CNRD (<i>Conseil National pour le Renouveau et la Démocratie</i>) est une branche dissidente des FDLR (<i>Forces démocratique de Libération du Rwanda</i>). Il est composé en majorité par des jeunes venus du Rwanda et d'autres nés sur le sol congolais n'ayant pas participé au génocide. Il a pris de l'ascendance sur les autres dans le territoire de Masisi et de Rutshuru dont les radicalistes FOCA (<i>Force Combattante Abachunguzi</i>) et les RUD (<i>Ralliement pour l'Unité et la Démocratie</i>). Pour faire face à cette branche, les groupes locaux dont : NDC-Rénové- (<i>Nduma Defense of Congo</i>) ; UPDI dit Mazembe (<i>Union des Patriotes pour la Défense des Innocents</i>) et FPC forment le CMC (<i>Collectif des Mouvements pour le Changement</i>). Après l'avoir réduit, ce collectif des mouvements sans base solide s'est vite disloqué contre les Nyantura (d'obédience Hutu) présumé confrère aux FDLR. Maintenant l'appellation CMC est resté entre les mains du Général autoproclamé Dominique du FPC. Des alliances contre nature s'en sont suivi. Le groupement de Bukombo dans la chefferie de Bwito en territoire de Rutshuru a été dès lors le fief du seigneur de guerre Nyatura Bafakururimi. Il est ce dernier temps le retranchement des Groupes Armés Nyantura-CMC, FDLR, APCLS... Les tentatives de neutraliser les GA de Bukombo par les FARDC deviennent récurrentes. En avril 2018, les FARDC appuyées par le NDC/R tentent de décamper la coalition de Nyatura CMC et FDLR Foca dans le groupement Kihondo et dans certaines	

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [localité Bukombo– [Date] 18 Octobre 2019

localités du groupement Bukombo (Katsiru, Mushango, Mushabere), mais en vain. En Juillet 2019, des combats opposent les mêmes fractions dans les notabilités de Kashavu, Kazuba, Kavumu, Shonyi et une partie de la notabilité de Bukombo 2 (Kinjugu, Muko et Kibwe), occasionnant de nouveaux mouvements de population vers Bukombo centre (notabilité de Bukombo 1 et 2), Mweso, Muhongozi et Kitshanga, villages du territoire de Masisi.

Les mêmes scènes se reproduisent en début et en fin septembre 2019. Des affrontements opposent les FARDC au CMC renforcé par une nouvelle coalition des **APCLS** (*Aliance des Patriotes pour un Congo Libre et Souverain*) de **Janvier** propulsés de Masisi par les NDC-R.

Fin septembre 2019, les interlocuteurs signalent que Dominique, le patron des éléments Nyatura lance un appel aux déplacés qui seraient dans le Bukombo centre pour regagner leurs villages d'origines. Ainsi, en début Octobre, l'on assiste au mouvement de retour massif dans la localité de Mashango où se trouve le quartier général du CMC et dans les notabilités de Kashavu, Kazuba, Kavumu et Shonyi en localité de Bukombo. Actuellement, l'on estime que 80% des déplacés ont regagné leurs notabilités d'origine. Le reste prévoit que la reprise des hostilités est probante.

Signifions que dans le cadre de cette évaluation, l'unité d'évaluation est la localité Bukombo en groupement Bukombo, Chefferie de Bwito, territoire de Rutshuru. Ce sont les mêmes ménages qui font les mouvements de déplacement et de retour depuis avril 2018, selon la situation sécuritaire. Lors des affrontements, ils quittent les notabilités sous contrôles de groupes armés pour un retour aussitôt. Seule les notabilités de Bukombo1 et 2 au centre est sous contrôle partielle des militaires FARDC. Tandis que les notabilités Kashavu, Kavumu, Kazuba et Shonyi sont des zones de retour.

Evaluation sur l'axe

	Avant la crise		Après la crise		Commentaires			
	Ménages	Personnes	Ménages.	Personnes				
Population locale	6 181	37 086	2 184	13 104	Les mouvements de déplacement et de retour s'effectuent généralement dans la même localité. Les notabilités périphériques (<i>Kashavu, Kavumu, Kazuba et Shonyi</i>) sont les zones de provenance ; tandis que les notabilités du centre (<i>Bukombo 1 et 2 jugées sécurisées par la FARDC</i>) sont les zones d'accueil			
Nombre Déplacés	0	0	959	5 754	Des 959 ménages encore en déplacement, 766 ménages sont venus des notabilités Kashavu, Kavumu, Kazuba et Shonyi et 193 sont venus d'autres localités (<i>Mashango, Kyahemba...</i>)			
Nombre Retournés	nd	nd	3 231	19 386	Tous ces ménages sont retournés dans 4 notabilités (Kashavu, Kavumu, Kazuba, Shonyi et dans quelques villages de la notabilité de Bukombo 2 notamment : <i>Kinjugu, Kibwe et Muko</i>).			
Nombre Réfugiés	-	-	-	-	-			
Nombre Rapatriés	-	-	-	-	-			
Total	6181	37 086	6374	38244				
% des [catégories pertinentes] par rapport la population locale					192% (il s'agit de la pression que l'ensemble de la population en mouvement (retournés et déplacés) exerce sur l'ensemble de la population locale)			
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)								
	Bukombo 1	Bukombo 2	Kashavu	Kavumu	Kazuba	Shonyi	Total	Villages de provenance
Déplacés Juillet 2019	356	603	0	0	0	0	959	Villages du groupement BUKOMBO, Bishusha, KIHONDO
Retournés Fin septembre 2019	0	442 (villages Kinjugu, Kibwe et Muko)	611	461	853	864	3231	Kashavu, Kavumu, Kazuba, Shonyi, Kinjugu, Kibwe et Muko

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [localité Bukombo– [Date] 18 Octobre 2019

Total	356	1045	611	461	853	864	4190	Totale déplacés et retournés
Les villages de provenance sont Mashango, Kanyangohe, Makomalehe, Mumba, Kabugu, Kashavu, Kivumu, Shonyi, Kazuba, Chahemba en groupement Bukombo et Rwindi, Chumba, Muhanga, Mubirubiru, Kiyeye hors groupement								
Les villages de retour sont Kashavu, Kavumu, Kazuba, Shonyi, Kinjugu, Kibwe et Muko: périphérique à Bukombo 1 et 2								
Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années								
Date	Effectifs	Provenance				Cause		
De Février 2019 à Avril 2019	2 807 Ménages déplacés	Kiyeye, Muhanga, Kitunda, Mubirubiru, Burambo, Petit Magasin, Mayi ya cunvi , Kanage, Iuve, Kabugu, Makomalehe, Kamena, Kanyatsi, Kitumva, Kavumu, Mashango, Kashavu, Rurere, Rwindi				Les opérations de traque des GA par les FARDC et Les affrontements entre éléments CMC et NDC/R.		
De Mai à juin 2019	681 ménages déplacés	Makomalehe, Kamena, Kanyatsi, Kitumva, Kavumu, Mashango, Kashavu, Rurere, Rwindi				Les opérations de traque des CMC par les FARDC.		
De Juillet à Septembre 2019	2 111 ménages déplacés							
Début Octobre 2019	3 231 ménages retournés	Notabilités Bukombo1 et Bukombo 2				Accalmie observée dans les zones d'origine, L'appel des déplacés par le patron du CMC.		
Les sources d'information démographique ; de collecte de ces données :								
✓ Les chefs des villages/Notabilités, ✓ La communauté lors des Focus Group et entretien individuel, ✓ Le président comité des IDPs dans la communauté et membres du Comité de Veil Humanitaire, ✓ Le président de la société civile de Bukombo, ✓ Le chef de localité et le secrétaire du groupement Bukombo, ✓ Le curé de la paroisse de Birambizo et autre leaders communautaires, ✓ Le point focal de l'ONG Hop in action dans Bukombo ✓ Les autorités en charge de la sécurité de la zone								
Dégradation subies dans la zone de départ/retour		WASH : L'accentuation du délabrement des sources par le manque d'entretien avec l'abandon des villages. AME : Les assauts fréquents et intempestifs sont suivis de pillages de biens de valeurs dans les ménages. ABRIS : Quelques dizaines de cases ont été incendiées dans le village de Kavumu et Kashavu EDUCATION : L'EP Twaweza et l'EP Birambizo ont toujours été occupées par les déplacés en novembre décembre 2018, en janvier, juillet et septembre 2019 ; avec corolaires : pupitres cassés et quelques fournitures scolaires emportés. Les planches prévues pour la construction de l'EP Kimundu ont été emportées.						
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil		En général les zones de départ de la dernière vague sont les notabilités environnant la zone d'accueil. Les premiers villages comme Kinjugu, Kibwe, Muko, Kashavu sont à moins de 5 km. Les derniers villages de Shonyi, Kavumu, Kazuba sont à moins de 10 km. Aussi quelques ménages retournés proviennent des lieux un peu éloignés comme Kanaba, Kihondo à plus de 20 km.						
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)		Curieusement, les forces négatives sont reconnu (par la communauté, même par la force loyaliste) comme moins virulents. Leur commandement s'exprime (à travers la radio Uhuru) qu'il doit gagner la confiance de la population contre celle de la force loyaliste. Par conséquent, il n'y a pas d'obstacles majeurs contre le retour. Le retour dans les zones de provenance devient instantané. ¾ des ménages seraient déjà retournés.						

	Les conditions de vie difficiles dans les zones de déplacement, l'appel lancé par le chef du CMC à ses combattants de se rendre, les activités humanitaires dans la localité de Mashango et Makomalehe, la proximité des zones de provenance ont aussi motivé le retour... Tandis qu'une partie déplacée se réserve car la traque des forces négatives par l'armée régulière est toujours prévisible. La dernière en date est celle du vendredi 18 octobre, des positions de Kara dans la localité voisine de Chumba en groupement Bishusha. (Axe Kitshanga-Kazihiro-Chumba-Bwiza). Il s'agissait des assauts des FARDC contre les groupes armés CMC et FDLR Foca Nonobstant, même en déplacement, les déplacés restés au centre de Bukombo peuvent toujours côtoyer leurs champs dans les zones de provenance. De ce qui précède, des nouveaux affrontements sont plausibles ; ils sont suivis des déplacements à l'intérieur des notabilités.				
	Si épidémie				
	Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
	Aire de Santé	Epidémie	Cas confirmés	Décès	Zone de provenance
	Birambizo	RAS	RAS	RAS	RAS
Perspectives d'évolution de l'épidémie		RAS			

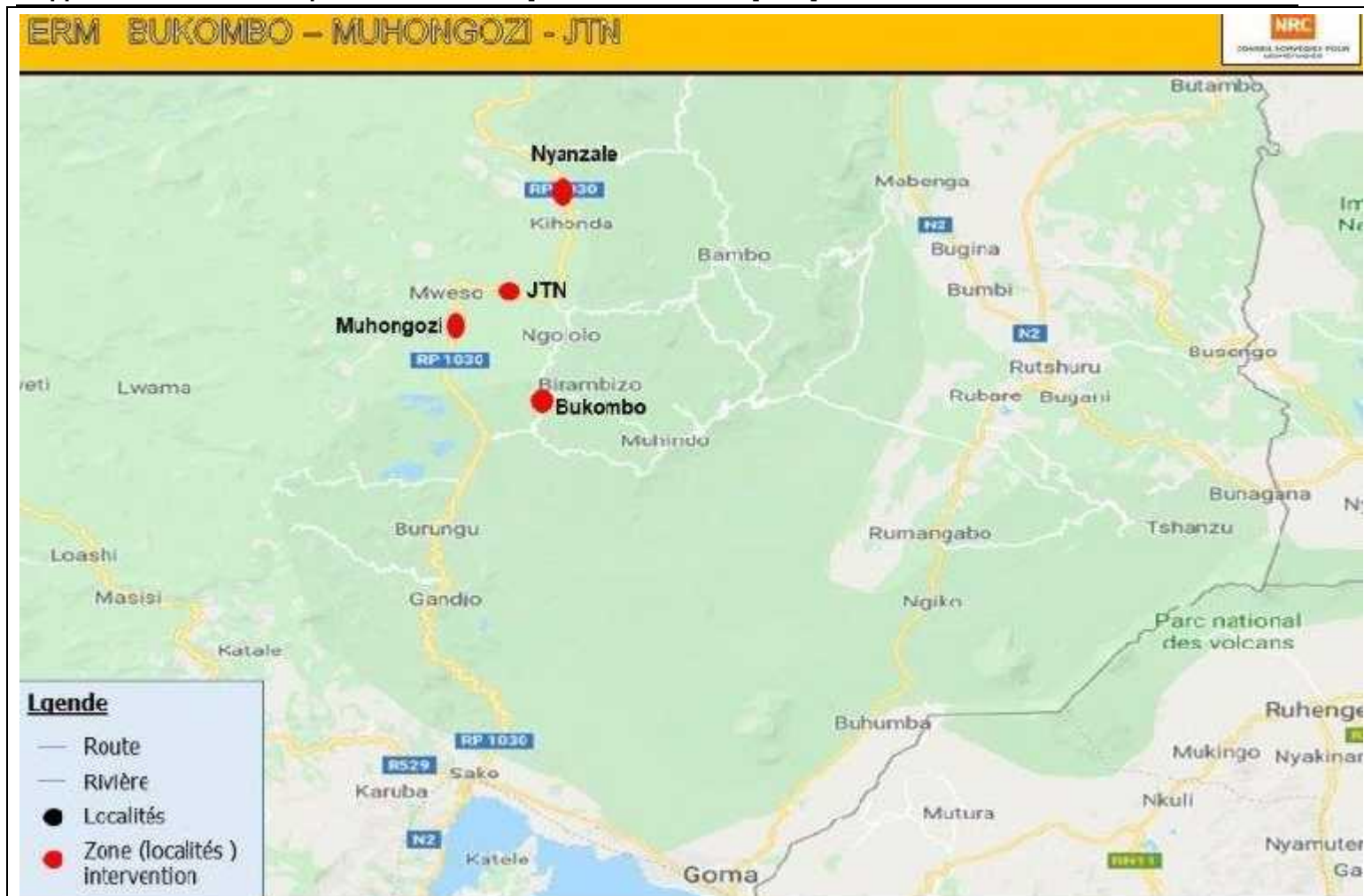
1.2. Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zone d'intervention	Organisation s impliquées	Type des bénéficiaires
Secteur Wash	Aucune			
Secteur Education	✓ Formation des enseignants et membres de COPA ✓ Distribution des kits enseignants ✓ Distribution des kits récréatifs ✓ Construction ou réhabilitation de salles de classe :		DRC, Août 2019	74 enseignants sur les 85 actifs de l'axe ont participé. Ils ont reçu des kits enseignants. 2 salles de classes construite à l'EP2 Mungo 6 salles de classe réhabilitées à l'EP Twaweza 10 écoles de l'axe ont reçu des kits récréatifs
Secteur santé MAS (Malnutrition Aigüe Sévère) Paludisme, IRA, Diarrhée	Aucune	AS Birambizo	Aucune	Aucune. Néanmoins, MEDAIR intervient dans 2 AS voisines, Bishusha et Kizimba à travers les UNTI dans la prise en charge des MAS (Malnutrition Aigüe Sévère) et les soins gratuits contre le Palu, les IRA et la diarrhée. Caritas intervient directement à l'HGR dans les SSP
Sécurité alimentaire Moyens de subsistance	✓ Assistance en semences vivrières, maraîchères et petit élevage ✓ Réhabilitation du tronçon routier Bishusha-Bukombo	Localité Bukombo	Caritas En cours	1500 ménages retournés, déplacés et familles d'accueils vulnérables.
Secteur AME et Abris	Foire aux AME	Bukombo centre Août 2019	Mercy corps	1920 ménages déplacés au centre de Bukombo Notons qu'aussitôt retournés, les ménages ont de nouveau abandonné leurs articles septembre 2019
Secteur protection	SGBV	Bukombo	Hope in Action	La communauté
Sources d'information	Les autorités sanitaires de la zone de sante de Birambizo, les directeurs d'écoles primaire, les leaders locaux			

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	



Techniques de collecte utilisées	✓ Entretien avec les informateurs clés : Curée de la paroisse Birambizo, Chef de groupement, Chef de localité, Président du comité des déplacés, Infirmier titulaire du CS Birambizo, ✓ Réunion Communautaire avec les couches de la population : ✓ Réunions sectorielles en focus groups avec les chefs des 6 notabilités, les directeurs d'école, déplacés, représentants de la FEC Bukombo et Kitshanga ✓ Récoltes des données statistiques dans les écoles, au Centre de Santé Birambizo ✓ Visite des écoles, du Centre de Santé, des points d'eau, du marché de Bukombo, ✓ Observation directe de la vie de la communauté				
Composition de l'équipe	N°	Noms & post Nom	Fonction	Secteur d'évaluation	N° Téléphone
	01	Innocent BARUTI	Off. EAC/Roving	Education, EMMA	0 998 766 663/0 828 202 111
	02	Freddy TUNDA	Ass. EAC/Roving	Santee – Nutrition, EMMA	0 828818997
	03	Diwa MUKATA	Ass. EAC/Roving	WASH	0 993 306 894/0 822 988 083
	04	Adolphe MITIMA	Off Protection	Mouvement des populations	0813772447
	05	Baudoin KAMBALE	Off de liaison	Aspects de sécurité	0811978102
	06	Anne Marie	Ass. ASC	Protection et Faisabilité	0995493610
	07	Emmanuel BONANE	Chauffeur		
	08	Joachim KAWA	Chauffeur		

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins Protection : ✓ Projet d'apprentissage et formation	✓ Plaidoyer auprès des acteurs de protection et de sécurité pour la suppression de barrières aux postes des FARDC. ✓ Plaidoyer auprès des ONG humanitaires d'Initier des activités des	✓ Déplacés, retournés, familles d'accueils et ménages

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [localité Bukombo– [Date] 18 Octobre 2019

✓ Sensibilisation ✓ Plaidoyer	sensibilisations de la communauté sur la prévention des cas des violences sexuelles et multiplier les points d'écoute en vue de collecter les incidents de protection dont les membres de la communauté sont victimes en vue de les référer à qui de droit. ✓ Mener un plaidoyer auprès des autorités militaires pour la sécurisation des villages de provenance des déplacés par l'extension des positions FARDC en vue de faciliter le retour durable ; ✓ Initier de projet d'encadrement de la jeunesse en vue de minimiser les risques d'intégration dans les groupes armés et la délinquance juvénile. ✓ Aux organisations humanitaires d'orienter des projets d'encadrement d'enfants en âge scolaire déscolarisés et ceux d'âge préscolaire non scolarisés à travers des activités d'appui psychosocial et former les enseignants sur l'accompagnement psychosocial en vue d'une prise en compte des enfants déplacés et retournés traumatisés par les effets du déplacement dans la zone. ✓ Sensibiliser la communauté sur l'importance des actes d'Etat civil qui semblent être quasi inexistantes dans la zone et sur le sujet de la sécurisation foncière. ✓ Plaidoyer pour le retour du bureau d'état civil dans la zone.	autochtones vulnérables.
Besoins en Vivres : haricot, maïs, manioc, riz et l'huile	Une distribution des vivres via foire dans la zone,	Ménages déplacés, retournés et familles d'accueil vulnérables
Besoins abris et AME : ✓ Bidons ✓ Casseroles ✓ Bassines ; ✓ Literie : nattes et Couvertures ✓ Habits femmes, enfants et hommes	✓ Une distribution des AME via foire dans la zone ✓ Appuyer les ménages plus vulnérables des villages d'origine dont leurs maisons sont en état de dégradation par l'abandon de longue période par la construction d'abris en vue d'améliorer leurs conditions d'hébergements	Ménages déplacés, retournés et familles d'accueil vulnérables
Besoins Santé & Nutrition : ✓ Soins médicaux ✓ Enfants malnutris dans les 10 A S de la zone de santé non appuyés ✓ Bâtiments pour le C S ✓ Prime du personnel soignant.	✓ Appuyer en médicaments le CS Birambizo ✓ Prendre en charge les enfants en situation de malnutrition aigüe sévère dans les 10 Aires de santé de la zone de santé de Birambizo non encore appuyés. ✓ Construire 2 nouveaux bâtiments pour la CPN et la salle d'accouchement ✓ Appuyer le personnel par une prime.	✓ Population déplacés, retournés et d'accueil, ✓ Personnels du Centre de Santé
Besoins Eau, hygiène et assainissement : ✓ Eau ✓ Latrines ✓ Douches ✓ Formation des sensibilisateurs	✓ Réhabiliter le réseau d'adduction de Bukombo centre en vue de distribuer une eau suffisante et saine à la population de Bukombo 1 et 2, (Revoir le captage qui connaît des fuites et réhabiliter le réservoir qui a plusieurs fissures, au besoin augmenter sa capacité, augmenter le nombre des bornes fontaines) ✓ Réhabiliter les sources qui actuellement sont dans un état de délabrement très avancé et dont la qualité de l'eau qui y coulent reste douteuse. ✓ Construire des latrines publiques et familiales ✓ Redynamiser les relais communautaires pour intensifier les sensibilisations par rapport aux bonnes pratiques hygiéniques	✓ Ménages déplacés, retournés et familles d'accueil
Besoins Education : ✓ Bâtiments ✓ Mobilier scolaire ✓ Mécanisation des enseignants	L'augmentation de la capacité d'accueil des écoles par ✓ La Construction et la réhabilitation des salles de classe de l'axe ✓ L'équipement des salles de classe en mobilier : tableaux, pupitre ✓ La mécanisation de 47 enseignants qui constituent 55% du personnel de la localité	✓ Ecoliers déplacés et retournés

✓ Formation des enseignants		
Besoins moyens de subsistance : - Outils et intra agricoles		

4. Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Oui La zone est désormais habituée à l'assistance avec la dernière intervention (foire aux AME par Mercy corps) en août dernier. Il est perceptible que les membres des différentes couches humanitaires influencent négativement sur les activités de ciblage. Le risque d'instrumentaliser l'aide est élevé par ✓ Les seigneurs de guerre : Bukombo est actuellement la zone de retranchement des groupes armés. Ils sont à mesure d'instrumentaliser l'aide en intimidant les guides lors de l'identification. Signifions que les GA auraient des informateurs dans toutes actions qui se passent dans la zone. ✓ Le comité de mouvement de population constitué principalement des membres de la société civile, le comité jeune a tendance à hausser les chiffres attendus ✓ Certaines autorités locales ont aussi tendance à instrumentaliser les comités sur la question des chiffres des déplacés. ✓ Les prétendus bénéficiaires. La plupart des résidents s'écrie déplacé ou retourné selon le cible du moment.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Ne pas tenir compte des familles d'accueils lors du ciblage pourrait occasionner des conflits et des tensions entre communauté déplacée et communauté d'accueil. Or les mouvements de population sont imminents dans la zone. La non utilisation du comité de déplacés pendant les phases suivantes créerait des mécontentements voir même des tensions entre ces derniers et les guides qui pourront être choisis pour orienter les enquêteurs pendant l'identification
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	L'approche foire serait souhaitable par la communauté. Cependant, cette communauté a soulevé que les commerçants de la zone, habitués aux foires, se coalisent en cartel pour la hausse des prix. Les besoins de la communauté sont multisectoriels, l'application de l'approche cash serait souhaitable. Il permettra de répondre aux divers besoins. Sauf qu'elle exposerait les bénéficiaires aux extorsions, il toucherait les vies conjugales des foyers... Besoin d'approfondir les analyses sécuritaires avant la mise en œuvre. En outre, la capacité de la zone à absorber le montant injecté est limité. Des maisons de transfert monétaire sont extrêmement limitées. L'attentisme est explicite dans la zone et le risque de monnayage de l'enregistrement par les comités de guide est possible. Faut-il intensifier les séances de sensibilisation sur la gratuité de l'assistance avant et pendant l'activité du ciblage.

5. Accessibilité

5.1. Accessibilité physique

Type d'accès	La localité Bukombo est l'une des 5 que compte le groupement Bukombo. Bukombo-Birambizo est le chef-lieu du groupement. Il abrite la paroisse catholique et l'Hôpital General de Reference de Birambizo. Il est à 18 km au Nord - Est du centre de négoce de Kitshanga. La localité est accessible par route via Kitshanga (18 km au Sud-Ouest), Katsiru (22 km au Nord-Ouest) et Mulimbi -Tongo à l'Est. Mais les pistes sont en dégradation avancée. Ils sont emplis de nids de poule et de bourbiers ; caillouteux en certains endroits et à d'autres le sol est humifère. En cette période pluvieuse, seuls les mobiles avec traction peuvent accéder à la localité.
---------------------	--

5.2. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La localité de Bukombo compte six notabilités, notamment : Bukombo 1, Bukombo2, Kazuba, Kavumu, Kashavu et Shonyi. De ces 6 notabilité, seules 2 sont sous contrôle apparente des FARDC de la 2ème compagnie du 1er bataillon du 1106ème régiment et des éléments de la PNC sous commissariat de Bukombo. Le reste des notabilités (Kashavu, Kavumu, Kazuba, et Shonyi) reste sous contrôle des éléments du groupe armé Nyatura CMC coalisés aux FDLR foca. Les militaires FARDC ne contrôlent le centre que la journée. Après 19 h ils se replient dans leur position sur la colline laissant le reste sous la bénédiction des éléments CMC., Nonobstant, dans cette situation, la zone demeure relativement calme. Il n'y a pas de dérapage signalé, hormis les barrières tenues par les loyalistes. Mais des sources militaires renseignent qu'à n'importe quel moment, quand les FARDC se sentent comme menacées par la proximité d'éléments de groupes armés, ils relancent des offensives contre ces derniers. Comme pour dire, (par ces mêmes sources) "passer nuit ou vivre à Bukombo c'est comme passer nuit dans la bouche du crocodile". Dans le groupement voisin de Bishusha, l'on signale la présence des FDLR Foca, qui s'affrontent du jour le jour à l'unité FARDC commandos basée à Bishusha centre. La dernière attaque date du 18 octobre 2019, cela a créé une panique généralisée au sein de la population civile du groupement Bukombo, avec comme conséquence fonctionnement timide du marché de Bukombo/Birambizo.
Communication téléphonique	Par sa position surélevée, l'on communique dans la zone facilement par le réseau Orage et partiellement par Airtel et Vodacom.
Stations de radio	2 radios arrosent la localité : Pole FM sur 91.4 FM et Uhuru FM sur 95.6. Cette dernière est d'obédience CMC. Elle relaie les informations des radios OKAPI, RFI, Top Congo, canal Afrique...

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

5.3. Protection

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Violation de droit à la propriété (Pillage/Vol, Taxe illégale)	Kashavu, Kavumu, Shonyi, Kazuba, Muko, Kinjugu...	FARDC et GA	Plusieurs	Depuis Avril 2019 jusqu'au 20 septembre 2019, la population des villages périphériques de Bukombo centre a été instable. Lors des affrontements les groupes antagonistes pillent les biens de valeur de la population et détruisent des habitations.
Violation de droit à la liberté (Restriction de mouvement)	Bukombo et ses environs	FARDC et GA	Toute la communauté de la zone sous contrôle de ces groupes armés	Du côté coté Nyatura CMC, il est rapporté dans la zone sous contrôle des groupes armés que tout majeur masculin est contraint de s'acquitter de la taxe mensuelle « lala salama » ou (dormir espérée) de 1500 FC lui autorisant de circuler dans les entités sous contrôle de ce mouvement et 12 \$ par ménage, pour le développement de la zone. L'argent aurait acheté un camion de transport de pierres pour la maintenance de la route Bukombo- Kitshanga. Tandis que, du côté FARDC, ce sont les barrières érigées le long de la route chaque Mardi et vendredi (jour du marché) où ils prélèvent vivres ; à défaut 200 à 500 FC selon le colis ou les humeurs.
Violation de droits à la vie et à l'intégrité Physique (Meurtre, Coups et blessure)	Shonyi	Nyatura CMC	1	En date du 30 Août 2019 dans la notabilité de shonyi, une femme accusée de sorcière était brûlée vive dans une maison
	Kazuka	Nyatura CMC	1	En date du 14 octobre 2019, dans la notabilité de Kazuba, une autre femme prétendue sorcière a été tabassée. La victime sera relâchée et conduit à l'HGR de Mweso, après intervention du chef de village.
	Kizimba	Inconnu	1	En date du 18 Octobre 2019, sur le tronçon routier Kitshanga-Bukombo, plantation Kizimba, une femme a été blessée par balle perdue. La victime a été orientée au CS de Kitshanga
SGBV	Localité Bukombo	Jeunes civil	Non déterminé	Les femmes et jeune filles, en focus groups, ont révélé de cas de viol avant le départ de l'unité FARDC de commandos dénommée « Musheku » (avant juillet 2019). Des cas des mariages précoces entre mineurs restent de coutumes. Mais les sources disparates estiment que les cas de viol attribués aux civils et GA ont sensiblement baissé à la suite des châtiments sévères infligées aux présumés auteurs par le CMC. En revanche, en cas de viol, les survivantes préféraient se rendre discrètement aux structures sanitaires par peur de représailles après la sanction sévère infligée aux auteurs.
Protection de l'enfant	Pas d'incident majeur rapporté ; cependant, l'absence d'encadrement expose les enfants non scolarisés à intégrer les GA. Les filles sont exposées ainsi aux mariages précoces.			
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Par solidarité, la communauté d'accueil cohabite volontiers avec la communauté déplacée. Néanmoins, les autorités locales se trouveraient entre le marteau et l'enclume ; obligés de collaborer avec les 2 camps (FARDC et GA). Ils se voient traitée par l'une ou l'autre de partisan et de traître.			
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.	Oui, clinique juridique de hop in action			
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	L'insécurité a déplacé certains services, comme le bureau de Bureau Central de la Zone de Santé de Birambizo et le bureau d'état civil qui fonctionnent dans la partie Bishusha. Elle limitait l'arrivée des partenaires dans la zone. Cela limitent à la communauté l'accès à certains services. Des déplacés et familles d'accueils ont déclaré n'avoir reçu l'assistance humanitaire individualisée en			

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [localité Bukombo– [Date] 18 Octobre 2019

	AME via l'ONG Mercy Corps qu'en juillet 2019. Sauf qu'elle a tout de suite connu le coup du déplacement du mois de septembre 2019.
Présence des engins explosifs	Pas des engins explosifs rapportés dans la zone
Perception des humanitaires dans la zone	Mercy Corps, MEDAIR, DRC étaient en consortium dans le projet RRMP en juillet 2019. Caritas continue ses activités dans la zone. En dépit de certaines attitudes isolées des staffs, décriées par la communauté, les humanitaires sont les biens venus dans la zone. Ils y travaillent sous la bénédiction de la communauté, même dans les zones sous contrôle des forces négatives Signalons la phobie du vaccin contre Ebola qui règne au sein des enfants de l'intérieur qui assimilent l'arrivée d'un humanitaires à la vaccination.
Réponses données	Mery corps : AME : Intervention finalisé en juillet 2019 MEDAIR : Santé : Intervention finalisée en juillet 2019 DRC : Education : Intervention finalisée en juillet 2019 Caritas : Sécurité alimentaire et réhabilitation des routes de desserte agricole : projet encours Hop In action : Protection et SGBV projet en cours
Gaps et recommandations	✓ Absence de structures d'encadrements d'enfants ✓ Insistance de points d'écoute de cas de protection pour une orientation,

5.4. Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<u>Non,</u> Néanmoins Caritas est dans la zone depuis février 2019 entrevoit appuyer directement 1 500 ménages en semences vivrières, maraichères (choux, oignon, amarante, poireau) et petit élevage. Les ménages bénéficiaires sont repartis sur toutes les localités du groupement Bukombo. Hormis ces 1500 ménages du groupement, Caritas appui également les associations dans les formations en pisciculture, apiculture, élevage.
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Etant donné la période de soudure, les ménages retournés, déplacés et les familles d'accueils sont dans une situation alimentaire alarmante. Lors des enquêtes et visites des ménages, il se dégage que la plupart d'entre eux vivent au dépend des familles hôte (un seul repas de colocase ou de patate douce par jour). Le régime alimentaire de la zone est constitué de haricot, maïs, manioc, patate douce, colocase. Les stocks de vivres sont quasi inexistantes dans les ménages. Il sied de signaler que les multiples déplacements enregistrés dans la zone ont affectés le secteur agricole qui est la principale activité. Le dernier mouvement de déplacement n'a pas permis à la communauté de produire comme d'habitude, ce qui justifie la rareté des produits vivriers dans la zone avec conséquence la hausse des prix sur le marché. La mesure de haricot est passé de 500 FC avant la crise à 1 500 FC actuellement.
Production agricole, élevage et pêche	Traditionnellement, Bukombo est une zone agricole. L'élevage de petits bétails y est aussi pratiqué. Les cultures de la zone sont le manioc, le maïs, le haricot, le sorgho, la pomme de terre, le petit poid... La production est au rabais avec les multiples déplacements, cela augure la rareté des produits locaux et par voie de conséquence la hausse des prix. Les espaces appartiennent à une minorité, les concessionnaires. La quasi-totalité des ménages

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [localité Bukombo– [Date] 18 Octobre 2019

	n'accède aux champs que par location : un carré de 30 m contre plus ou moins 15\$ plus une partie de la récolte par saison culturale.		
Situation des vivres dans les marchés	Le groupement de Bukombo compte 2 marchés, celui de Bukombo et de Katsiru fonctionnant respectivement chaque mardi, vendredi et jeudi. Le marché de Bukombo approvisionne la zone de Bukombo. Le haricot, le manioc, le maïs graine, la pomme de terre, sont des productions de la région. Ils sont disponibles sur le marché mais en quantité limitée pour faire face à une demande excédentaire. Le riz, l'huile de palme, l'huile végétal, le sel... sont importées du marché de Kitshanga et Mweso. La route qui ouvre sur ces centres est en état de délabrement avancé.		
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Pour faire face à cette situation d'insuffisance alimentaire, la stratégie de survie consiste à consommer les aliments moins préférés et moins chers composés essentiellement de patates douces, des colocases, parfois en une prise. Il faut signaler que certains ménages auront difficile à trouver la semence pendant cette période de semis car tout a été consommé. Ceux qui avaient de petits bétails ont été obligés de les vendre pour la survie et par crainte des pillages.		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune réponse d'urgence	////	////	////
Gaps et recommandations	Une assistance d'urgence en vivres aux ménages retournés, déplacés et aux familles d'accueil est envisagée en cette période de semi		

5.5. Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	Les abris sont principalement construits en planches couverts des tôles au centre de Bukombo. Contrairement à l'intérieur, des cases traditionnelles sont en pisée. Il y a des cabanes en feuillage. Signalons que les matériaux de construction sont payants. Aucun sites spontanés ou publics observés. 30% des ménages déplacés resteraient en charge des familles d'accueils ; 50% utiliseraient des maisons de location et 20% vivent dans des abris fournis gratuitement par les proches.		
Accès aux articles ménagers essentiels	Les AME ne sont pas significatifs dans les ménages visités : bidons, literie, habillement, cooking set...		
Possibilité de prêts des articles essentiels	Oui, Par solidarité : en Wash les ménages s'échangent les bidons pour le puisage de l'eau. Les arrosoirs suppléent à la conservation de l'eau des ménages.		
Situation des AME dans les marchés	Les AME disponibles dans le marché local sont les pagnes, les habits homme et femme, les souliers dame et homme, les bidons, savons, ... à quantité limitée pour une demande urgente excédentaire. L'accès est limité par le pouvoir d'achat. Le marché est alimenté par le marchands ambulants locaux et venant d'autres localités de Bishusha, Mulimbi, Kitshanga...		
Faisabilité de l'assistance ménage	Par foire Par distribution classique avec une logistique conséquente vu l'état délabré de la route		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Foire aux AME en juillet 2019	Mercy Corps	Déplacés, familles d'accueils	1 920 ménages assistés des vagues d'avant juin.
Gaps et recommandations	Les déplacés et retournés des vagues de juillet et de septembre 2019. Assister ces ménages en AME et vivres, vulnérabilisés par les multiples déplacements.		

5.6. Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non
---	---

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [localité Bukombo– [Date] 18 Octobre 2019

Moyens de subsistance	La population de Bukombo vit essentiellement de l'agriculture et de l'élevage du petit bétail (caprins, ovins, porcin, bassecour). L'agriculture se pratique sur des parterres loués auprès des concessionnaires. Le petit commerce d'articles de première nécessité est pratiqué par une minime partie de la population de Bukombo centre. Les déplacés à Bukombo centre vivent ✓ De la générosité des familles d'accueil. ✓ Des travaux journaliers : transport des biens jusqu'aux centres d'écoulement (Kitshanga, Mweso) ; travaux champêtres. Sauf que ces travaux sont moins rémunérés (Autour de 1 500 FC pour le transport de 30 kg ; 1 500FC homme jour au champ...		
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Pendant cette période de semis, le secteur agricole qui est la principale source de revenu est affecté, les ménages ayant épuisé toute la semence. Les produits vivriers sont devenus rares affecte les prix sur le marché. Les populations affectées vivent des dons des familiers.		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune			
Gaps et recommandations	Une distribution du cash inconditionnelle peut être envisagée pour leur permettre de se constituer des AGR.		

5.7. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	La localité de Bukombo organise un marché chaque mardi et vendredi de 10 h à 18 h sur un terrain d'environ 125 m2 avec 2 hangars construites par Care International vers 2009. Il est un marché de consommation des produits de première nécessité. Il est tout aussi un marché d'approvisionnement en produits locaux vivriers comme Haricot, maïs, pomme de terre, faine de manioc, choux...: Les quantités des AME (pagnes, bidon, savon, babouches en plastics, assiettes, ne peuvent couvrir une demande excédentaire. Il en est de même pour les vivres. Les vendeurs sont regroupés autour de la FEC locale constituée de près de 50 détaillants au stock très limité. Kitshanga à 18 km est le marché de secours et d'approvisionnement. Sauf que l'état dégradé de la route contraint la plupart au transport par tête.
Existence d'un opérateur pour les transferts	L'on compte dans le centre de Bukombo 3 points de transfert monétaire via Orange money et M Pesa avec une capacité n'excédant pas 2 000 dollars chacun. Les capacités suffisantes de transfert sont les shops de Kitshanga à 18 km

5.8. Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non, Signalons tout de même que seule la source Muhanga vient d'être réhabilitée par HYFRO dans la notabilité de Bukombo 1; cette source simple n'a pas la capacité de satisfaire les besoins en eau dans cette notabilité au vue du nombre élevé de la population autochtone et déplacée
Risque épidémiologique	Dans les notabilités de Bukombo 1 et 2, la zone d'accueil des déplacés, la quantité de l'eau y est insuffisante. De même, l'utilisation des eaux insalubres des rivières et des pluies par les populations serait à la base de plusieurs cas des diarrhées enregistrés dans les structures sanitaires de la place. Aussi, dans les notabilités Shonyi, Kashavu, Kavumu et Kazuba, les maladies diarrhéiques seraient liées à l'utilisation de l'eau dont la qualité est devenue douteuse au vue de la dégradation très avancée des sources aménagées par CARITAS entre 2002 et 2005. Il sied de signaler que ces sources connaissent des fuites au niveau de leurs captages avec le

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [localité Bukombo– [Date] 18 Octobre 2019

	risque d'infiltration des eaux de pluie souillée, (d'autres sources ont des captages à ciel ouvert, tel est le cas de la source Bulindi 2 à Shonyi. Hormis l'eau insalubre utilisée dans la zone, la défécation à l'aire libre suite à l'insuffisance des latrines familiales y constitue aussi un risque épidémiologique²			
Accès à l'eau après la crise	En termes d'eau de boisson, la situation est préoccupante. En effet, après la priorisation de l'accès physique par la communauté, l'eau constitue la seconde difficulté aussi bien pour les retournés que pour les déplacées dans la localité en générale et en particulier dans les notabilités de Bukombo 1 et Bukombo 2 où il y a la forte concentration de la population depuis l'arrivée des déplacés. Il sied de signaler que pendant la période de pluie, la quasi-totalité des sources changent de couleur, ce qui met en doute la qualité de cette eau et un besoin d'analyse de qualité y est envisageable, à défaut procéder à la chloration systématique de l'eau. Estimation en focus group : 75% de la population utilise l'eau des sources aménagées, la plupart par le BDD/CARITAS depuis 2002 et qui sont actuellement en état de délabrement avancé (avec des captages à ciel ouvert). 10% de la population utilise l'eau des sources non aménagées, 10% utiliserait l'eau des rivières et 5% utilise l'eau des Bornes fontaines (2 BF dans Bukombo centre). Notons que ces BF n'ont pas de robinets. L'eau y coule à flot jour et nuit. Le puisage est gratuit aussi bien pour les autochtones que pour les déplacés. Une autre problématique réside au niveau des récipients de stockage d'eau pour les déplacés et retournés qui ont perdus leurs biens pendant les multiples déplacements. Et pour palier à cette difficulté, les ménages utilisent des arrosoirs ou s'inter changent des bidons. Les structures publiques (écoles, marché) n'ont quasiment de points d'eau. 2 écoles dont EP Birambizo et EP Twaweza ont des BF sans robinets parmi les 10 écoles de la place.			
	Notabilité	Points d'eau aménagés	Points d'eau non aménagés	Qualité
	BUKAMBO 1	Source Bukwinji, (par CICR en 2006) ; Source Jolie, Masha et Muruho (par CICR en 2012) ;	Source Bukwinji, source Jolie, source Masha	Hormis la sources Muhunga2, réhabilitée par HYFRO en 2019 et quelques sources aménagées par CICR en 2012, toutes les sources sont actuellement dans un état de délabrement avancé et la qualité de l'eau qui y coule est douteuse ; Elles nécessitent des analyses de qualité, En défaut il faut procéder à la chloration systématique pendant le puisage.
	BUKAMBO 2	En 2012 CICR avaient aménagées 1 source dans le village Muhanga, 1 à Muhanga centre, 1 source à Buhesherwa et 2 sources à Muko	3 sources dont 1 à Buhesherwa, 1 à Muko et 1 autre à Birambizo	
	SHONYI	11 Sources aménagées par BDD/CARITAS entre 2002 et 2005: Sabyunyu, Kisuma, Koweit, Bulindi, Basabose, Simbayobwe, Kanagi, Mbuli, Mugonzi, Nteko, Ndakezi.	Wambyaye	
	KAVUMU	4 sources ont été aménagées par BDD/CARITAS entre 2002 et 2005 : Mataba 1, Rutanga, , Kichobwe 2, Bavugiriji	Mataba 2, Kichobwe 1	
KASHAVU	5 sources y ont été aménagées par BDD/CARITAS entre 2001 et 20012 : source Mwaro, Nyakatembale, Muvomegwa, Kanyamukara, Majengo (en 1993 par CARITAS),	4 sources non aménagées y sont disponibles		
KAZUBA	Une seule source y a été aménagée par CICR en 2012	6 sources non aménagées y sont utilisées		
Source d'information : Comité de gestion des points d'eau, membres de la communauté et visite des points d'eau				

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [localité Bukombo– [Date] 18 Octobre 2019

Type d'assainissement	Les estimations faites en focus group présentent : - Moins de la moitié des familles d'accueil (à Bukombo 1 et Bukombo 2) disposeraient des latrines parmi lesquelles moins de 5% seraient hygiéniques. De même, les latrines sont très rares dans les familles retournées ; elles ont été estimées à 15%. Cette situation serait liée aux multiples déplacement connus dans la zone. Par conséquent la défécation à l'aire libre y est observée. La présence de plusieurs déplacés dans les parcelles d'accueil fait que les quelques latrines disponibles y deviennent insuffisantes et des matières fécales sont visibles dans les cours avec beaucoup de risques de prolifération des maladies diarrhéiques et autres, surtout en cette période de pluie. Les trous à ordures sont quasi-inexistants. Les déchets ménagers sont jetés dans les parcelles et sont à la base des mouches, visibles en quantité.			
	Pratiques d'hygiène			
	La plupart des ménages maîtrisent les moments clés de lavage des mains. C'est la problématique de l'eau et du savon qui est invoquée comme barrière à la pratique. Le lavage des mains avant de manger est le seul qui est pratiqué par la quasi-totalité des ménages, certes sans savon.			
Réponses données				
Réponses données		Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				
Gaps et recommandations	Gaps			
	✓ La dégradation des points d'eau, et son insuffisance dans la zone. Compléter le système avec les robinets. ✓ L'insuffisance des latrines familiales pour les déplacés en familles d'accueil ainsi que pour les retournés ; ✓ L'insuffisance, voire le manque des latrines publiques (Ecole, marché, Structure sanitaire,) ✓ La faible sensibilisation de la communauté sur la pratique des règles d'hygiène			
	Recommandations			
	✓ Réhabiliter le réseau d'adduction de Bukombo centre ; et en augmenter le nombre des bornes fontaines ; ✓ Initier la communauté à la notion des robinets ✓ Réhabiliter les sources dans les villages de retour ✓ Systématiser la chloration de l'eau aux lieux de puisage, ✓ Renforcer la sensibilisation communautaire dans les lieux publics (églises, écoles, structures sanitaires, ...) sur les règles d'hygiène, l'assainissement et l'usage du savon, ✓ Distribuer des bidons de stockage de l'eau aux ménages vulnérables : déplacés, retournés.			

5.9. Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non Néanmoins MEDAIR intervient directement (depuis Mai 2018 à Avril 2019) à l'Hôpital Général de Référence de Birambizo en Intrants nutritionnels. Il appuie également 2 Aires de Santé voisines, (Kizimba et Bishusha parmi les 12 existants) dans la prise en charge nutritionnelle et du paludisme, IRA et diarrhée.		
Risque épidémiologique	L'insuffisance de l'eau potable dans la communauté, pousse cette dernière à utiliser l'eau insalubre des rivières pour presque tous les besoins de ménage (boisson, vaisselle, lessive...). Le risque de développer les maladies diarrhéiques est élevé. Il faut signaler également que la promiscuité dans les ménages faciliterait une transmission rapide des maladies. Le paludisme, les IRA, les verminoses, les diarrhées, la malnutrition sont les maladies qui sont enregistrées dans la consultation curative.		
Indicateurs santé	Indicateurs collectés au niveau des structures		CS Birambizo
	Taux d'utilisation des services curatifs		36,3%

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [localité Bukombo– [Date] 18 Octobre 2019

	Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	16,8%
	Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	4,5 %
	Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	6 %
	Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition aigue sévère)	3 %
	Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0 %
	Taux d'accouchement par mois au C S Birambizo	26 %
	Taux d'accouchement domicile	5 %

Services de santé dans la zone Compléter le tableau ci-dessous :

Structures santé	Type	Capacité (Nb Lit)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
			H F			
CS BIRAMBIZO	CS	11	3 0	0	1	6

Le centre de Santé de Birambizo n'a pas de partenaire d'appui pour ses services. Il s'autofinance. A côté de l'HGR (appuyé) le CS devient sous utilisé.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS

Gaps et recommandations

Gaps :

- ✓ Le C S de Birambizo n'est pas appuyé en médicaments et équipements médicaux, à côté de l'HGR et 2 Aires de Santé voisines appuyé
- ✓ Le personnel soignant n'est pas mécanisé
- ✓ Il sert dans 3 petits bâtiments en planche en état de délabrement.

Recommandations

- ✓ Appuyer le CS en médicaments, équipements médicaux,
- ✓ Construire de nouveaux bâtiments
- ✓ Plaider pour payer le personnel soignant
- ✓ Distribuer du Cash pour couvrir les besoins en AME et autres besoins au CS
- ✓ Distribuer des intra nutritionnel au UNTI

Une évaluation sectorielle serait envisagée pour s'imprégner de la situation sanitaire que traverse le CS Birambizo.

5.10. Education

Situation des écoles	La localité est desservie par 10 écoles primaires fonctionnelles de la sous division de l'enseignement de Rutshuru 2/Nyanzale aux caractéristiques communes : ✓ Murs en planches jusqu'à une hauteur donnée (1 m), les salles de classe se communiquent ✓ Couvertes de tôles usées, presque dans toutes les écoles ✓ Pavement en terre battue, presque dans toutes les écoles ✓ 76 salles pour 88 classes. 12 classes étudient dans 3 églises : EP Lubwe, Mayengo, 2 Mungo ✓ Insuffisances des latrines : 50 portes latrines pour 5088 élèves ✓ Insuffisance du mobilier : 38 tableaux pour 88 classes ; 335 pupitres pour 5088 élèves inscrits, les bancs servant d'assise comme d'écritoire ;11 bureaux enseignants pour 88 classes ✓ L'insuffisance des manuels scolaires : 1826 livres de français, 1681 livres de maths, 336 livres de sciences pour 5088 élèves ✓ Inégalité de sexe : 45% des filles à l'école contre 55% des garçons. Les filles sont encore plus utilisées dans les travaux de ménage. De même, sur 91 enseignants, 17 sont des femmes soit
-----------------------------	---

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [localité Bukombo– [Date] 18 Octobre 2019

	19%. ✓ 55% d'enseignants non mécanisés ou non payés par l'Etat. Dans certaines écoles, la solidarité entre enseignants payés et non payés oblige ; dans d'autres les enseignants attendent d'espoir Dans toutes les écoles l'on économise encore les kits enseignants reçus de DRC (craie, cahiers...)
Impact de la crise sur l'éducation	Non significatif, hormis des cas de casse de pupitres à l'EP Twaweza et l'EP Birambizo, les écoles ayant été occupées par les déplacés en novembre et décembre 2018 et pillages de quelques fournitures et planches de l'EP Kimundu La non viabilité des écoles est avant tout structurelle. Elle est renforcée par l'instabilité des ménages depuis plus d'une décennie. La gratuité de l'enseignement a réduit absolument la capacité d'absorption des écoles.

Village	Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignant s	Ratio élèves/ensei gnants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionn el <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
BUKOMBO I	2 MUNGO	Primaire	798	7	114	133	0	159,6
BUKOMBO II	BIRAMBIZO		771	12	64,25	64,3	01	48,19
	TWAVEZA		1046	16	65,38	65,4	1	87,17
	RUBONA		677	13	52,08	84,6	0	135,4
	LUBWE-SIFA		194	6	32,33	32,3	0	97
KAZUBA	KAZUBA		214	6	35,67	42,8	0	107
SHONI	SHONI		498	10	49,8	62,3	0	249
	MAYENGO		160	6	26,67	160	0	160
	KIMUNDU		340	8	42,5	42,5	0	170
GASHAVU	GASHAVU		390	7	55,71	55,7	0	97,5
Total	10	10	5088	91	55,91	67	2	101,8

Capacité d'absorption

La crise inattendue des effectifs. La capacité d'absorption est désormais nulle dans les écoles. Le taux d'accroissement des effectifs est **alertant** : Environ 49% d'augmentation des effectifs par rapport à l'année passée soit une augmentation de 144% dans les classes des 1^{ères} années contre 40% dans les classes montantes comme l'indique le tableau ci-dessous

EP	Effectifs des 1ère années				Effectifs classes montantes				
	2018-2019		Actuelle		Dernière année		Actuelle		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
2 MUNGO	47	55	186	201	121	102	249	184	
BIRAMBIZO	64	50	157	118	198	114	287	191	
TWAVEZA	91	94	147	168	264	285	342	368	
RUBONA	53	46	167	119	172	116	227	164	
LUBWE-SIFA	34	18	42	28	27	30	72	59	
KAZUBA	30	10	70	44	49	41	52	38	
SHONI	35	30	154	118	117	78	149	86	
MAYENGO	19	20	30	38	42	56	58	70	
KIMUNDU	44	18	60	36	121	73	150	94	
GASHAVU	41	49	103	81	105	67	114	92	
Total	0	458	390	1116	951	1216	962	1700	1346
	848		2067		2178		3046		39,9
Taux d'accroissement			143,8 %		Taux d'accroissement				%

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	20% des enfants serait déscolarisé pour raison : - De travaux domestiques sur tout pour les filles - Manque de moyen depuis l'année scolaire antérieur - vulnérabilité structurelle des parents de la zone Bukombo due à des multiples déplacements antérieurs
--	---

Indicateurs	
Taux de non scolarisation des déplacés (estimation en focus groupe)	20%
Taux de non scolarisation communauté d'accueil (estimation en focus groupe)	20%
% de salle de classes détruites	53%

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [localité Bukombo– [Date] 18 Octobre 2019

Réponses données			
Organisations impliquées	Réponses données	Type des bénéficiaires	Commentaires
DRC, Août 2019	✓ Formation des enseignants et membres de COPA ✓ Distribution des kits enseignants ✓ Distribution des kits récréatifs ✓ Construction ou réhabilitation de salles de classe :	74 enseignants sur les 85 actifs de l'axe ont participé. Ils ont reçu des kits enseignants. 2 salles de classes construite à l'EP2 Mungo 6 salles de classe réhabilitées à l'EP Twaweza 10 écoles de l'axe ont reçu des kits récréatifs	Intervention terminée en Août 2019
Gaps et recommandations	Gaps ✓ Capacité d'absorption nulle : Salles de classes insuffisantes par rapport au nombre de classe et aux effectifs actuels ✓ Insuffisance des tableaux (38 tableaux pour 88 classes) ✓ Insuffisance des pupitres 335 pupitres pour 5088 élèves inscrits ✓ 11 bureaux enseignants pour 88 classes ✓ 50 portes latrines pour 5088 élèves ✓ 1826 livres de français, 1681 livres de maths, 336 livres de sciences pour 5088 élèves		
	Recommandations ✓ Augmenter la capacité d'accueil des structures scolaires par la construction et la réhabilitation des salles de classe et latrines ; l'intervention en mobilier scolaire (tableau, pupitres) et en fournitures scolaires... ✓ Plaider pour la mécanisation de près de 50 enseignants non payés		

6. Annexes

Annexe 1 : Liste des personnes interviewées

N°	Noms	Fonction	Contacts
1	Augustin AMINI	Curée de la paroisse Birambizo	0844375820
2	KIHUO KULU	Sec. Ad. du groupement Bukombo	0892922476
3	MAONERO	Chef de localité Bukombo	0896281116
4	Apolinaire	Conseiller et DP EP Twaweza	0974064277
5	HABIMANA François	Président comité des Idps	0893971565
6	TUOMBE Pacifique	Président du comité de protection communautaire (CPC)	0895469932
7	Emmanuel IZABAYO	Président de la société civile Bukombo	0898908042
8	Janvier	Coordonnateur de la GIDSEFP	0891141346
9	Rajabu	Président du COGEP	0854780846
10	Felix BIGARUKA	IT CS Birambizo	0895653923

Annexe 2 : Démographie de la zone : Ménages

N°	Notabilité	Ménages déplacés	Ménages Retournés	Ménages Résidents	Total ménages	Villages	Coordonnées
1	BUKOMBO I	356	00	1010	1366	Maluho, Kikingo, Masha, Jolie Bois, Bukwichi	E 29° 07' 50,76" S 01° 13' 17,64"
2	BUKOMBO II	603	442	1174	2219	Bukombo Centre, Rubona, Muko, Kibwe, Kinjugu, Birambizo	E 29° 07' 54,50"; S 01° 13' 10,50"
3	KAZUBA	00	853	0	853	Kazuba, Sisa, Rubeha, Manyoni Nyabwicha, Munini, Mudaha	
4	SHONYI	00	864	0	864	Mbuli, Kanage 1, Kanage 2, Muganzi, Kalebero, Bakoro, Ndeko	E 29° 09' 57,64"; S 01° 13' 56,83";
5	GASHAVU	00	611	0	611	Kashavu, Mashiga, Lurere, Rukala	E 29° 09' 32,01" S 01° 12' 40,74"
6	KAVUMU	00	461	0	461	Kinyabwitsi, Kavumu, 1 /Muhanga, Kavumu 2	
Total		959	3231	2184	6374		

Annexe 3 : Démographie scolaire de la zone

Village	Nom de l'école	Nbre d'élève 2018-2019		INSCRITS 2019/2020			DEPLACE		RETOURNE		Enseignant	Nbre élève/Enseignant	Elève/Salle de classe	Présence point d'eau	Nbre de latrine	Elève par latrine	Total de classe	Total salle de classe	Total salle de classe détruite
		G	F	G	F	Tot	G	F	G	F									
		G	F	G	F		G	F	G	F									
Bukombo I	2 MUNGO	168	157	423	375	798	202	184	12	11	7	114	133	0	5	160	7	6	4
Bukombo II	BIRAMBIZO	262	164	452	319	771	44	55	56	48	12	64	64	1	16	48	12	12	4
	TWAVEZA	355	379	502	544	1046	38	71	106	118	16	65	65	1	12	87	16	16	4
	RUBONA	225	162	394	283	677	35	26	54	46	13	52	85	0	5	135	12	8	9
	LUBWE-SIFA	61	48	111	83	194	68	49	4	2	6	32	32	0	2	97	6	6	4
Kazuba	KAZUBA	79	51	132	82	214	11	14	7	5	6	36	43	0	2	107	6	5	4
Shonyi	SHONI	152	108	302	196	498	20	13			10	50	62	0	2	249	10	8	4
	MAYENGO	61	76	68	92	160	27	24	11	19	6	27		0	0	###	6	0	7
	KIMUNDU	165	91	210	130	340	104	46	74	34	8	42	42	0	2	170	6	8	6
Gashavu	GASHAVU	146	116	217	173	390	87	68	135	105	7	56	56	0	4	98	7	7	1
TOTAL		1674	1352	2811	2277	5088	636	550	459	388	91	56	67	2	50	102	88	76	47

Annexe : Photos

			
Captage de l'adduction de Bukombo non entretenu	Source Muhanga 2 réhabilitée par HYFRO en Octobre 2019	Source Bulindi 2 non aménagée mais très fréquentée	Point de puisage à l'EP Birambizo
			
Type des latrines utilisées dans la zone	Latrines scolaires de l'EP Birambizo		
			
Une classe de 1ère année à l'EP 2 Mungo	D'autres évolue à l'église		Salles de classe communicantes de l'EP Lubwe à Bukombo 2
			
Habitation	EP Kimundu à Shonyi		EP Shonyi à Shonyi
			